

FRANCINE POITEVIN

Enseignante, ethnologue de la ruralité, écrivaine, née à Chaunay.
1869-1946



Marie-Blanche Paillé enfant.
Médailon, vers 1874. Dimension 14x9.
Fonds Jacques Marzellier.

« Francine Poitevin, l'enfant sensible émue devant de vieux objets, l'enseignant en milieu rural, la collectionneuse passionnée, la conteuse attendrissante, l'ethnographe et la muséographe maintenant reconnue »
Michel Valière, ethnologue, région Poitou-Charentes.

Sous l'impulsion de Francine Poitevin, un département d'ethnographie est créé en 1938 au Musée de Poitiers, enrichissant les collections autour de thèmes relevant de la ruralité et de la vie domestique qui enracine le Musée dans l'histoire du Poitou.

Membre de l'Association des Amis de Jeanne d'Arc (... qui poursuivent le but de voir sa statue aux Invalides, avec celle des grands capitaines dont elle est l'égale).

Voir le texte de présentation rédigé par Francine Poitevin, in Francine Poitevin, op. cit., p. 32-33.

Membre du Comité de Vigilance des Intellectuels Antifascistes contre l'obéissance passive.

Son intérêt pour les objets paysans a commencé dans sa jeunesse. Un grand nombre de ces objets semblent provenir de Chaunay, son village natal, où elle enseigna quelques mois en 1890.

« Le 21 septembre 2002, à l'initiative de la municipalité, du comité des fêtes, des amis de Traversay, de l'association scientifique archéologique historique et ethnographique de Chaunay représentée par son président Mr Philippe Blonde, et de l'association des parents d'élèves, un hommage a été rendu à Francine Poitevin.

Une plaque orne désormais la façade de la maison natale de Francine Poitevin au 15, Grande Rue à Chaunay.

De plus, son nom fut attribué à l'École primaire au 1, Grande Rue à Chaunay ».

Il existe aussi :

Cité universitaire Francine Poitevin :

199, avenue du Recteur Pineau 86000 Poitiers

Intérieur de l'appartement de Francine Poitevin, 7, (de nos jours, n°17), rue de Blossac à Poitiers, vers 1935-1940.
Cliché conservé à la Bibliothèque municipale de Poitiers.
Il s'agit d'une sorte de préfiguration du Musée régional, comme elle en rêvait qu'il fût.



Marie-Blanche Paillé est née à Chaunay le 10 avril 1869.

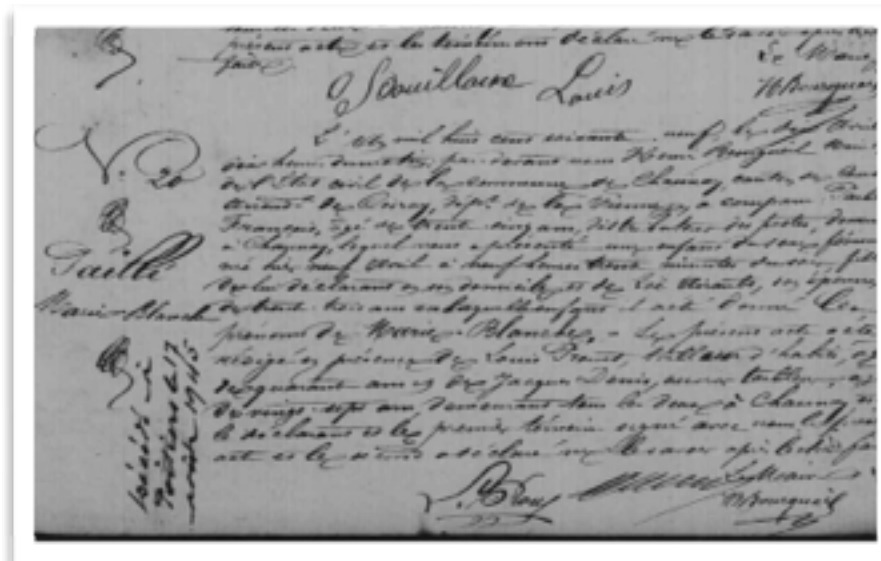
Extrait de Naissance de Marie-Blanche Paillé :

« L' an mil huit cent soixante neuf, le dix avril à dix heures du matin, par devant nous Henri Bourgueil, Maire Officier de l'état-civil de la commune de Chaunay, canton de Couhé, arrondissement de Civray, département de la Vienne, a comparu François Paillé, âgé de trente cinq ans, distributeur des postes, demeurant à Chaunay, lequel nous a présenté une enfant se sexe féminin née hier, neuf avril à neuf heures trente du soir, fille de lui déclarant, en son domicile, et de Zoë Airault, son épouse, âgée de trente trois années, laquelle enfant il a été donné les prénoms de Marie-Blanche.

Le présent acte a été rédigé en présence de Louis Proust, tailleur d'habit, âgé de quarante ans , et de Jacques Denis, ouvrier tailleur, âgé de vingt sept ans, tous deux demeurant à Chaunay, et ont les déclarants et les premiers témoins signé avec nous le présent acte, et le second a déclaré vus les avoir après lecture faite ».

En marge : N°20 / Paillé Marie-Blanche / Décédée à Poitiers / le 17 août 1945 (sic !) (i.e. 1946 !).

Sources : ADV Chaunay : N : 1863-1872 : page 75/120.



Note : Sur ce même registre, page 76/120, est déclarée la naissance de sa soeur jumelle, prénommée Berthe Émélie Paillé, née ce neuf avril mil huit cent soixante neuf, à neuf heures quarante cinq minutes du soir.

Sources : ADV Chaunay : N : 1863-1872 : page 76/120.

Fratrerie :

Marie Louise Paillé, née à Chaunay le 4 Septembre 1863.

Zoé, Madeleine Amélie Paillé, née à Chaunay le 21 Septembre 1866.

Berthe, Émélie Paillé, née à Chaunay le 9 Avril 1869.

Louis Jules Paillé, né à Chaunay le 20 Décembre 1873.

Repères généalogiques :

Le patronyme PAILLÉ est présent à Chaunay depuis 1709.

Mariage de ses parents François Paillé et de Zoë (Zoée) Airault à Chaunay le 22 Novembre 1862.

Naissance à Chaunay de sa mère, Zoë (Zoée) Airault, fille de Jean Airault et de Adèle Auzanneau, le 22 Février 1836.

Naissance à Chaunay de son père, François Paillé, fils de François Paillé et de Madeleine Épinoux, le 18 Octobre 1833.

Ses grands parents avaient une ferme à Biarge.

Elle se marie à Chaunay avec Émile Gilot, instituteur public à Vivonne, (où elle exerçait depuis le 1er Avril 1890), le 19 Août 1890, à l'âge de 21ans.

Sources : ADV Chaunay : M : 1883-1892 : page 105/131.

Émile Gilot, fils de Louis Gilot et de Madeleine Auvin, né à Saint-Pierre d'Exideuil, le 21 Septembre 1861.



Sources : ADV Chaunay : M : 1883-1892 : page 105/131.



Francine Poitevin et son mari, Émile Gilot, sur la terrasse de leur maison à Lavausseau, en 1915.

11,8x8,8.

Fonds Jacques Marzellier.

Extrait du registre des actes de décès de Marie-Blanche Paillé, veuve Gilot :

« Le dix-sept août 1946 à dix heures est décédée 27, avenue de Paris à Poitiers, Marie-Blanche Paillé, sans profession, domiciliée à Poitiers, 7, rue de Blossac, née à Chaunay, Vienne, le neuf avril mille huit cent soixante neuf, veuve de Émile Gilot, fille de François Paillé et de Zoë Airault, époux décédés. »

Sources : Registre des décès de la ville de Poitiers, année 1946, n° 545.

Elle avait 77ans.



Francine Poitevin vers 1942.4,6x3,8.Fonds Jacques Marzellier.

Derrière Francine Poitevin, une poupée en coiffe régionale repose sur la cheminée.

De l'enfance à Chaunay à l'enseignement dans la Vienne.

Souvenirs d'enfance de 1875 à 1880.

« ... Deux hérédités contraires pèsent sur nous !

Notre père est un terrien. Ses ancêtres ont toujours cultivé le sol qu'ils se sont transmis depuis des générations.

Notre mère descend d'une génération d'artisans, voire d'artistes. Son père était maître-horloger. Il a fait son tour de France comme compagnon. Il est allé jusqu'en Suisse chercher le secret de son art. Il s'établit pour fabriquer des horloges comtoises au grand balancier de cuivre, à la gaine ornée de beaux motifs vernissés.

Chaque maison possède une de ces horloges.

Notre grand-père allait les livrer lui-même, les mettre en place, et jamais elles ne se dérangent.

Il fabriquait aussi des pendules de cheminée et copiait le style Empire à la perfection (...).

À la mort de notre grand-père, (ma grand-mère) recueille tous ses rouages d'horlogerie.

Il y en a des centaines et des centaines au grenier, sur une vieille table boiteuse, emprisonnés sous la poussière qui les voilent légèrement (...).

Une poutre énorme traverse le grenier dans toute sa longueur (...) Un tas d'objets hétéroclites, démodés ou hors d'usage, sont venus s'échouer à la longue sur cette poutre.

Quand je serai grande, je l'explorerai, car j'ai un goût inné pour les vieilleries (...).

J'ai déniché, sous les rasis du grenier un flacon ancien en verre taillé à cabochons; le pied s'étrangle pour s'étaler, s'arrondir,

et se terminer par dix petites dents. Le bouchon ressemble à une fleur. Tous ces détails ressortent peu à peu de la couche de poussière et de toile d'araignée qui les recouvrait.

Pour nettoyer l'intérieur, j'y introduis de petits cailloux et du vinaigre. J'agite, il n'y plus qu'à rincer à l'eau claire.

C'est fait, il étincelle au soleil. Je n'oserai pas m'amuser avec, bien sûr. Où le cacherai-je pour qu'on ne me le prenne pas ?

Je veux le poser sur la table afin de mieux le contempler ; il m'échappe, tombe et se brise.

Je suis trop saisie pour pleurer, je le regretterai toute ma vie (...).

Sources : Musée de Poitiers. Tapuscrit.

Postes d'institutrice occupés par Francine Poitevin :

- École de Civray : du 1er Septembre 1890 au 31 Décembre 1889.
- École de Chaunay : du 1er Janvier 1890 au 31 Mars 1890.
- École de Vivonne : du 1er Avril 1890 au 31 Octobre 1892.
- École de Moncontour : du 1er Novembre 1892 au 28 Février 1896.
- École de Saint-Savin : du 1er Mars 1896 au 30 Mai 1898.
- École de Châtelleraut : du 1er Juin 1896 à 1917.

Elle semble s'être spécialisée dans les cours préparatoires de l'enseignement élémentaire.

Les rapports de l'Inspection Académique sur les activités d'enseignante de Francine Poitevin, dont l'un effectué à Châtelleraut en 1912, mentionnent qu'elle a une bonne culture générale, qu'elle fait preuve d'un zèle estimable, et qu'elle obtient de bons résultats.

Les qualificatifs employés par l'Inspecteur d'Académie sont : « Intelligente, expérimentée et dévouée ».

Souvenirs d'institutrice :

Sources : Musée de Poitiers.Tapuscrit.

(...) Si j'avais une voix autorisée, je dirais aux jeunes : à mesure qu'on avance dans la vie et que se dérobe le versant gravi, on se persuade qu'il n'est de vraie joie que dans l'accomplissement du devoir.Sans compter que cela nous vaut souvent des satisfactions sur lesquelles nous ne comptions pas - (il ne faut jamais escompter beaucoup de reconnaissance)- et qui nous sont par cela même, beaucoup plus douces.

Quelle émotion d'ouvrir la lettre d'un ancien élève qui se rappelle votre premier enseignement.

La plus grande récompense de ma carrière, je l'ai goûtée un après-midi de septembre, lourd des horreurs de la guerre. Une mère vint me voir pour me remercier d'avoir pu apprendre à lire à son fils qui avait désespéré tous les maitres et qui pouvait aujourd'hui lui donner de ses nouvelles.Elle m'apportait cette lettre dans laquelle ses anciens maitres n'étaient pas oubliés.

Et je revis ce gavroche,plus âgés que mes petits, les dépassant de la tête, mince, des yeux bleus dans un visage pâle, intelligent et énergique, auquel je m'étais attachée en dépit de ses défauts.

Quel goût vouliez-vous qu'eût cet enfant pour la vie assise entre autre murs ?

Le père, buveur invétéré, avait planté là un jour sa femme, lui laissant trois ou quatre enfants sur les bras.Elle se mit à vendre des gâteaux, à promener des « aguilaneu », et des chouanes toutes chaudes, et surtout à suivre les soldats sur la route, leur débitant pains, gâteaux, fruits et boissons.

L'enfant l'aidait à pousser la petite charrette, partait dès l'aube blanchissante, campait à l'orée d'un bois où il courait lièvres et lapins, accompagnait la chanson de route, entendait tous les propos (...)

Archives personnelles :

Le Musée de Poitiers a reçu en dépôt en 1946 une série de boîtes d'archives contenant des manuscrits et des tapuscrits relatifs à l'oeuvre de Francine Poitevin, ouvrages, correspondances, des coupures de presse, des feuilles volantes imprimées, des photographies, des bulletins de souscription.



Photographie d'identité ça 1900.

6,2x4,1.

Fonds Jacques Marzellier.

Témoignage de Madame Jeanne Recouvreux.

Enseignante en arts ménagers à l'École Normale de Poitiers en 1944.

Phonogramme et notes manuscrites de l'auteur du témoignage, février 1986.

« Madame Poitevin est une passionnée (...).Elle n'a pas voulu remettre les pieds dans son village de Chaunay parce qu'elle voulait garder le souvenir de toutes ces femmes en coiffe lors des cérémonies religieuses, coiffes abandonnées pour le chapeau plus moderne, comme disparaissent les lingères pour les entretenir.C'est une passionnée qui ne parle avec volubilité que de ses collections, son seul centre d'intérêt.Elle est intelligente, cultivée, très intéressante.Je garde de ces soirées un excellent souvenir ».

Quelques souvenirs ethnographiques de Chaunay présents au Musée de Poitiers :

Une paire de sabots.



Une coiffe de Chaunay.

Cliché datant de 1984, inventaire général.Spadem. Cliché Éric Désert.

L'objet fétiche de Francine Poitevin.

Voir le témoignage ci-dessus de Madame Jeanne Recouvreux.



Une tabatière de Chaunay.

Signalée par Francine Poitevin comme Queue de Rat.

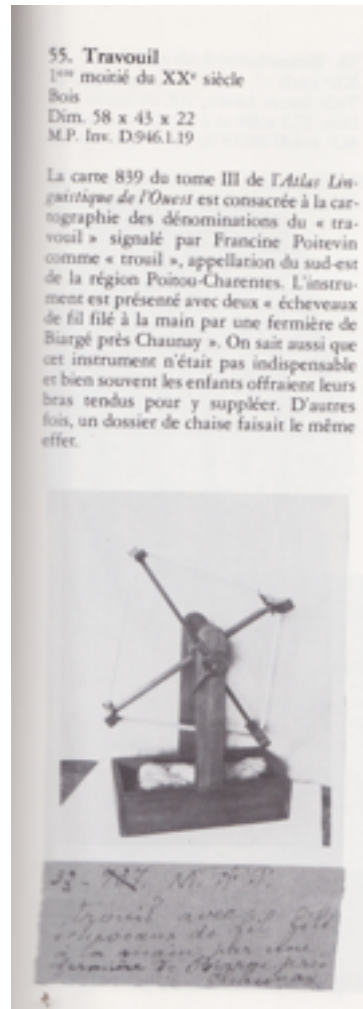
Première moitié du XX^e siècle.

Écorce de cerisier. Chaunay.

Les paysans faisaient eux-mêmes leurs tabatières en écorce de cerisier, appelées queue de rat en raison du petit bout de cuir qui servait à tirer le couvercle.



Un « travail » :



Repères bibliographiques :

L'oeuvre muséographique de Francine Poitevin est accompagnée de publications d'ouvrages qui donnent à voir le milieu familial et social contemporain des objets qu'elle a rassemblés.

Ces ouvrages participent d'un esprit régionaliste.

Rester.

Aux éditions de la Grand'Goule, 1932. (Poitiers : Imprimerie l'Union). 164 p.

Illustrations de Georges-Albert Bessé, 1871-1958, peintre et graveur.

La fée de Vieillefont en Poitou.

Poitiers : Librairie de l'université. H. Mansuy. 1932. 314 p. in 16.

Le miracle de la fontaine de Soif en Poitou.

Imprimerie de l'Union. 1932. 30p.

La terre poitevine.

Paris : E. Figuière, 1934. 157 p. In-16.

En tête de son livre paru sans préface, Francine Poitevin écrit : « (...) nos paysans poitevins et moi n'avons pas été accoutumés d'être précédés d'un maître de cérémonie ».

Jeanne d'Arc fille de la terre : bergère de Domrémy.

Paris : Éditions de la Jeune Académie , 1933. 1 vol. (35 p.) 19 cm.

Le Poitou, arts et traditions populaires.

Poitiers : impr. l'Union , [n.d. ca 1932-1935]. 80 p., [10] p. de pl. 24 cm.

Gravures par Georges-Albert Bessé, 1871-1958, peintre et graveur.

Dans cette plaquette Francine Poitevin présente un certain nombre d'objets par section, chaque évocation expliquant le contexte dans lequel ils étaient utilisés, sous forme d'itinéraire de visite.

La plaquette est complétée par la reproduction de chants de Noël poitevins et d'un glossaire.

Nombreuses illustrations par Georges-Albert Bessé, dont celle de la couverture, et plusieurs photographies par Jules Robuchon.



Contes et légendes du Poitou.

[Niort] : Éditions Corymbe. 1938. Collection « L'Achillée ».
Préface par Charles Brun.

Pacte des femmes de tous les pays contre la guerre.

[Signé : Francine Poitevin] / Poitiers, Imp. l'Union / (s. d.).

Francine Poitevin ou l'Ethnographie au musée : de la passion à la science.

Exposition Musée Sainte-Croix de Poitiers, juin 1986-décembre 1987 / Centre d'archéologie et d'ethnologie poitevine ;

[réal. de l'exposition et du catalogue par Marie-Christine Planchard,... Michel Valière,...] ; [préf. de Michel Rérolle,...]

Poitiers : Musée de la ville de Poitiers et de la Société des antiquaires de l'Ouest.

1986.223 p. ill., couv. ill. en coul. 24 cm.

Nombreuses photographies noir et blanc de portraits, de reconstitution d'intérieur de maison, d'objets, et d'aquarelles (paysages) ; fiches d'inventaire. Musée Sainte-Croix, Poitiers.



Présentation

Cet ouvrage-catalogue a été réalisé à l'occasion d'une exposition des fonds ethnographiques du Musée Sainte-Croix, à Poitiers, autour du fonds légué par Francine Poitevin.

Dans un premier temps est exposée la biographie de Francine Poitevin (Chaunay 1869 - Poitiers 1945), enseignante dans la Vienne (86), pseudonyme en littérature de Marie-Blanche Gilot, née Paillé.

Dans une deuxième partie, les auteurs analysent les conditions du don de la collection de Francine Poitevin, achetée par la ville de Poitiers avec le concours de l'État, ainsi que la polémique qui s'est développée à ce sujet :

« l'affaire de la chambre jaune ».

Enfin, les divers fonds ethnographiques du musée sont présentés à travers les objets de « la vie quotidienne, rurale et urbaine » en Poitou-Charentes (fin XIXème - début XXème siècle).

Le fonds de Francine Poitevin est l'un des plus anciens de la collection d'objets ethnographiques du musée Sainte-Croix. Il a été complété plus tard par d'autres dons, parmi lesquels, le fond Diversay, ou celui du Centre Culturel La Marchoise de Gençay.

Ce catalogue retrace donc l'élaboration d'un fonds régional à caractère ethnographique sur la culture rurale poitevine. Chaque objet est défini et documenté : description, usage, contexte d'acquisition, à partir des premiers éléments d'inventaire laissés par les collecteurs auxquels s'ajoutent les résultats d'investigation par les auteurs.

Il est fait état de la présentation par le musée d'activités artisanales ou industrielles : cordonnerie ; forge ; gazomètre ; transformateur ; alambic. Enfin, le regard est porté sur les modes d'inventaire : fiches typologique et analytique, ce qui légitime pleinement le sous-titre de l'ouvrage qui se veut (implicitement) comme un manuel d'ethno-muséographie : « L'ethnographie au musée ; de la passion à la science. ».

Divers BnF :

* On trouve plusieurs manuscrits de Francine Poitevin à la Bibliothèque nationale de France (BnF). Département des Manuscrits.Paris, sous la cote : Cote : NAF 28108 (Boîte 23).

* Voir aussi :

[Recueil. Affiches. Francine Poitevin] [Image fixe]

Type : image fixe, recueil de pièces

Auteur(s) : Poitevin, Francine . Illustrateur

Description matérielle : Doc. iconogr. (affiches) ; 60 x 40 cm Typologie : Affiche

Notice n° : FRBNF40396368

On trouve sa signature dans des ouvrages collectifs :

BRUN (charles), DAGNANS (robert), WALTER (jean), POIRIER (joseph emile), **POITEVIN (francine)**, MARTEL (martial), JOZEREAU (r), DYVORNE (paul), GRAMMONT (françois), PRAVIEL (armand), LEBONDIDIER (I), DUNGLAS (julien), WALTER (louis), POGGI (abdon), GUITTARD, ROUCHON (ulyse), REGNE (jean).

L'âme de nos provinces françaises. (Le legs du passé).

Tome 1 : Bretagne, **Poitou**, Aunis-Saintonge, Guyenne, Gascogne, Comminges, Béarn, Bigorre, Pays Basque, Comté de Foix, Couserans, Roussillon, Languedoc, Velay, Vivarais, Provence.

Éditions de " La maison des artistes", 1939, relié simili cuir d'édition, premier plat motif estampé, tranche supérieure dorée, 404 pages (27.5x22.5).

Illustrations couleurs in et hors texte de Maurice Albe, Jehan Berjonneau, Pierre de Berroeta, A. Bessé, L. Dappe, Pierre Favier, Floutier, Aline Keim, Henri Lejeune, A. Marzin, Adrien Pech, Louis Robin, F. Serreau, G. Viscos.

Nombreuses photos noir et blanc. Préface de Charles Brun. Sous la direction de H. Rancoule.

Les hommes ; les choses ; le sol ; la race ; le folklore ; la vie ; les moeurs ; les us et coutumes ; les curiosités ; les légendes ; les traditions ; les fêtes régionales ; les jeux ; les danses ; les vieilles chansons ; les vieux contes ; les grands hommes ; les arts ; les sites ; les monuments ; les costumes.

COLLECTIF

L'arche N°5 du volume I.

" - Théodore Clément, Le Vésinet _Mai-Juin 1935, agrafé.

Contributions de Théodore Clément, **Francine Poitevin**, Georgia Knapp entre autres.

Petite correspondance avec le Musée Sainte Croix de Poitiers :

Question du 27/12/2013 :

Merci de m'indiquer s'il est possible de consulter les archives de Francine Poitevin, de visiter la collection Francine Poitevin du Musée, et s'il existe un catalogue du matériel qu'elle a cédé au Musée en 1938.

Rép :

« Il n'existe pas de catalogue sur la collection Francine Poitevin et sa collection n'est malheureusement pas exposée au musée ».

Karine BLANC

Agent de gestion administrative / Musées de Poitiers / 05 49 41 07 53

karine.blanc@mairie-poitiers.fr

Note : Ce document sera complété pour une prochaine édition, et toute contribution rédactionnelle ou iconographique sera bienvenu !

+++++